

scotto est devenu une figure du monde artistique sur le Bassin: par sa galerie arcachonnaise tout d'abord, par son activisme en faveur de la protection du milieu et par ses prises de position, souvent sans concession, contre l'urbanisation à outrance et les excès des élus.

« tout mon temps sur le Bassin, avec mon appareil-photo, en le survolant, en naviguant, en empruntant de petits chemins... » Et ce jusqu'au 22 novembre, date de ses derniers clichés, à Pirailan et sur la plage de l'Horizon au Cap-Ferret. Reconnu

ou les couleurs changeant à chaque instant. « Bref, un bassin Arcachon façon naissance du monde qu'aucun être humain ne vient gâcher... À la manière de la couverture où les teintes "parme" et éphémères de la Dune sont saisies, le dimanche 14 novembre.

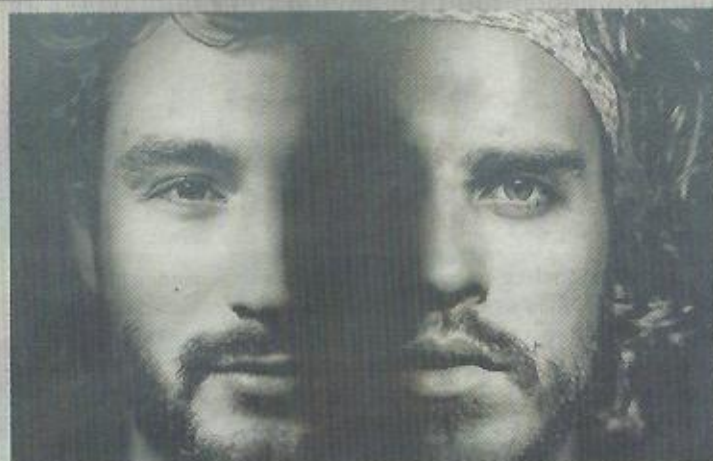
s'est entouré de vieux complices, comme les pilotes Michel Boudigues, Olivier Chaldebais et a laissé la plume à Hervé Héлары, Jean-Jacques Marvielle, Ourco et Joël Dupuch, pour une post-face assez touchante. Extraits. « Un tel ouvrage va bien

puissent pas dire "Plus vu comme c'était beau avant".

[J-B.L.]

"J'ai rêvé du Bassin d'Arcachon".
Format 30x22, 224 pages. 49 euros.

Fréro Delavega, leur album sous le sapin



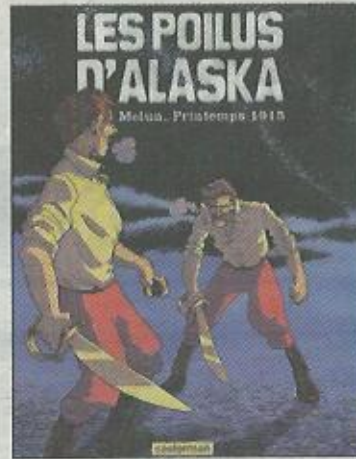
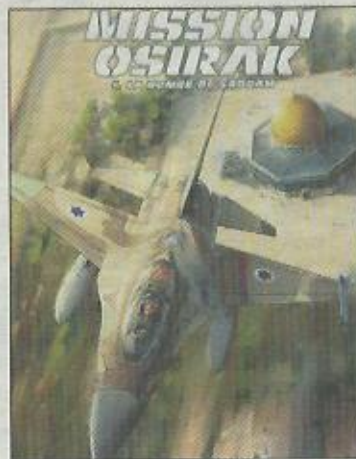
En trois petites années, ils sont devenus le duo incontournable de la nouvelle chanson française. Leurs clips cartonnent sur Youtube et les concerts affichent complets, le duo des "Fréro Delavega" est bel et bien un incontournable des fêtes de fin d'année, pour qui aime les balades au coucher du soleil et les histoires de filles, les pieds dans le sable. Leur second album "Des ombres et des lumières" vient de sortir il y a quelques jours.

Voisins depuis 20 ans, Jérémy Fréro et Flo Delavega ne s'étaient pourtant jamais rencontrés jusqu'à ce qu'un air de guitare et un live les rapprochent. Tous les deux originaires du Bassin, mordus de sport et musiciens, ils avaient tout pour s'entendre: le groupe Fréro Delavega est ainsi né. On connaît la suite: le web les fait connaître au-delà du Bassin, une émission de télé-réalité les propulse sur le devant de la scène, puis leur talent à fait le reste...

Enfin, n'oublions pas le comestible !

Autant le dire tout de suite, impossible de dresser ici une liste complète des richesses gustatives du Bassin. Citons-en quelques-unes. **Le caviar, produit au Teich et à Biganos**, est une bonne introduction, certes coûteuse mais qui sublime une table de fêtes. Pour les amateurs de sucrés, le choix est cornélien. Alors, en voici en poignée: **la Pignotte du Bassin**, la douceur soufflée et chocolat de l'Andernosien Jean-Luc Lazaro, les **"Dunette" de la pâtisserie Marquet**, ces petits biscuits en pâtes d'amandes, aux pignons de pins et chocolats. Ou encore **l'huître du Bassin** en chocolat des Gourmandises d'Alléonor, **Les Dunes Blanches** de **"Chez Pascal"** au Canon, souvent copiées jamais égalées, et les sublimes créations de l'artisan pâtissier, Pierre Mirgalet, à Gujan-Mestras. Enfin, **les huîtres des 315 entreprises ostréicoles** font partie des incontournables, tout comme **les poissons du Bassin**. En deux mots, bon appétit.

Le Bassin, le vivier de la bande-dessinée



- **Dessinateur de talent, le Teichois Sandro promène désormais son crayon entre les rangs de vigne...** Il vient de publier le deuxième tome de l'adaptation de la série œnopolicière de Jean-Pierre Alaux et Noël Balen, "Le sang de la vigne" et planche déjà sur le troisième épisode... Le scénario donne déjà le vin à la bouche: « Dans les brumes du Ciron, à deux pas de château Yquem, au cœur du vignoble sauternais, une macabre découverte ravive de douloureux souvenirs et révèle l'existence d'un secret qui repose à l'abri de la lumière. Benjamin Cooper, œnologue surdoué, se retrouve plongé dans la légende dorée des vins de Sauternes... »

- **Journaliste et grand reporter, Jean-Claude Bartoll** met, depuis quelques années, son expérience au service de la bande dessinée d'aventures: se servant de ses dossiers géopolitiques très documentés pour alimenter la matière de thrillers souvent passionnants. Ce scénariste du Bassin vient d'ailleurs de sortir, cet été, « "Mission Osirak T1: La Bombe de Saddam" avec le dessinateur Ramon Rosanas, l'histoire vraie d'un raid aérien audacieux au cœur d'une crise géopolitique majeure - une évocation troublante de l'actualité.

- **Gujanais, le journaliste Daniel Duhand a trouvé dans ses "Poilus d'Alaska"** un épisode méconnu et passionnant de la Grande Guerre. Après le film documentaire, voici la BD, avec deux premiers tomes, parus chez Casterman. Une histoire vraie, classée secret-défense par l'armée française. Alléchant...